

AU COUVENT « TENDANCE » DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Un Domini au c



Avec sa chapelle en forme d'œuf et son pub irlandais, le nouveau couvent dominicain de Louvain-la-Neuve chamboule l'image des maisons religieuses. Une présence nouvelle à la société ?

LES ÉTUDIANTS ou les promeneurs qui passent dans le quartier des Bruyères à Louvain-la-Neuve ont sans doute été intrigués ces derniers mois. Quelle est cette construction en forme d'œuf d'une dizaine de mètres de haut, que l'on remarque au coin d'un bâtiment de la rue ? Translucide la journée, elle brille dès que le soir tombe.

Il s'agit de la chapelle du nouveau couvent dominicain, baptisé « Fra Angelico ». « *La journée, il y fait clair parce que l'œuf est complètement translucide, et le soir, on allume les spots, ce qui lui donne une apparence d'ampoule, vu de la rue* », explique Stéphane Braun, le prieur de la communauté, qui est aussi un des architectes du projet. Les parois intérieures de ce lieu de prière circulaire sont en partie couvertes de bois et l'on y trouve des vitraux très contemporains et colorés, réalisés par le maître verrier d'origine coréenne Kim En

DOMINICAINS.

Une présence très visible au cœur de Louvain-la-Neuve.

Joong, lui aussi membre de l'Ordre des Dominicains. Quant à la forme d'œuf, inattendue, et choisie à l'issue d'un concours d'architecture, elle est très évocatrice de vie et de fécondité. L'ensemble donne une image de lumière et de douceur, qui invite au recueillement.

Les frères s'étaient beaucoup interrogés sur ce que devait être un couvent aujourd'hui. Ils ont finalement opté pour une chapelle qui marque visuellement, un rez-de-chaussée très accessible pour le public, deux étages avec les chambres des religieux et les pièces de vie commune au troisième étage. La terrasse y offre une vue magnifique sur Louvain-la-Neuve.

RETOUR EN VILLE

Les Dominicains, ce n'est pourtant pas ce qu'on pourrait appeler une « communauté nouvelle »

nicain omptoir

dans le paysage de l'Église catholique. Fondé au début du XIII^e siècle par saint Dominique, l'ordre a une histoire déjà bien longue, qui pourrait excuser un certain attachement aux habitudes.

En Belgique francophone, on les connaissait pour leur implantation à la ferme de Froidmont à Rixensart depuis une trentaine d'années. À l'époque, c'était déjà un peu révolutionnaire. On n'était pas loin de mai 1968. Transformée en couvent, la ferme abritait au début une communauté mixte, composée de religieux et de laïcs, dont deux familles. La grange, aménagée pour devenir église paroissiale, était gérée par le clergé diocésain, avant que les frères soient appelés à la rescousse.

Mais les temps ont changé. Froidmont, très champêtre au départ, était devenu un quartier très résidentiel. Une localisation qui paraissait un peu curieuse aux frères plus jeunes entrés dans l'ordre ces dernières années. Il y a deux ans, le chapitre a donc décidé de quitter Froidmont pour redéployer l'activité des Dominicains dans trois villes. Une communauté était déjà implantée à Bruxelles à proximité du quartier européen. À Liège, les Dominicains viennent de s'installer dans une aile du cloître Saint-Jean, en bordure du célèbre « carré », pour répondre à une demande de Mgr Joustien d'animer le monde des étudiants et de participer à la pastorale du centre ville. À Louvain-la-Neuve le nouveau couvent a ouvert en mars. C'est un mécène privé qui a financé une bonne partie des frais de construction.

PARLER MARIAGE AU PUB

Les Dominicains assuraient déjà une présence pastorale à Louvain-la-Neuve depuis 2005, par le biais d'un pub, le « Blackfriars », ouvert au sous-sol d'un collège pour étudiants étrangers et accessible à tous. Un frère dominicain tient le bar et accueille les visiteurs tous les soirs de la semaine. L'occasion pour ceux qui le souhaitent de passer simplement un bon moment dans un bar où l'on peut se

contenter d'une seule consommation pour toute la soirée, d'assister à un concert de musique ou d'échanger sur des sujets plus ou moins profonds. Tout est possible. Certains frères qui sont impliqués dans la préparation au mariage trouvent d'ailleurs plus sympathique de rencontrer le couple dans le pub plutôt que dans un parloir.

La communauté propose aussi des rencontres débats toutes les deux semaines, sur des sujets très variés. Le 19 octobre, le sexologue Armand Lequeux traitera des « défis d'une sexualité responsable », alors que la musicologue Brigitte Van Wymeersch évoquera « *Quand la musique se fait prière. L'exemple de Roland de Lassus et de Bach* » le 2 novembre. Un court exposé suivi d'un débat, que l'on peut poursuivre au pub voisin, autour d'une bonne bière.

RÉFLÉCHIR AVEC D'AUTRES

Stéphane Braun insiste sur l'aspect « intellectuel » particulier de la présence dominicaine. Réfléchir avec d'autres, sur des sujets variés, fait partie du charisme des frères prêcheurs. Pas étonnant qu'ils se soient implantés à Louvain-la-Neuve, une ville universitaire. L'un des frères est d'ailleurs professeur de théologie à l'UCL, un autre était assistant jusqu'il y a peu et plusieurs y sont étudiants.

La communauté assure aussi une présence plus classique. Les offices du matin et du soir sont accessibles au public, ainsi que la messe du dimanche. Une fois par mois, une messe festive accueille un musicien confirmé pour accompagner la prière.

Les Dominicains ne veulent pas implanter une paroisse supplémentaire à Louvain-la-Neuve, ni faire concurrence à ce qui existe déjà. Ils veulent simplement marquer leur présence dans la cité d'une manière qui puisse faire sens aujourd'hui et se montrer disponibles à tout qui souhaiterait les rencontrer. ■

José GÉRARD